

Création: Janvier 2018

Contact : Nathalie Le Garff : 06 08 61 38 41 – diffusion@labalbutie.com

www.labalbutie.com

Une production Compagnie La Balbutie

En coproduction avec le Réseau « Courte Echelle » : 1.9.3. Soleil! (93), la Ville de Gennevilliers (92), la Ville de Rosny-sous-Bois (93), la Ville de Clichy-sous-Bois (93), la Ville des Lilas (93), la Ville de Saint-Denis, le Festival Théâtral du Val d'Oise (95), la Ville d'Arcueil (94), la Compagnie Acta (95), le Département de la Seine-Saint-Denis (93) et la DRAC Ile-de-France.

Projet soutenu en résidences par la Compagnie ACTA – Artistes associés Agnès Desfosses et Laurent Dupont, La Ville de Goussainville, le Centre culturel La Courée à Collégien, le Théâtre de Vanves, la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers.

Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France et de la DRAC Ile-de-France

Pour chanteuse buccaliste et créateur sonore

Au commencement était le Verbe, nous dit-on...

Le mot avant la chose et les sons avant le mot. Les sons, les balbutiements, les babillages, les hésitations du son qui se cherche, se forme, éclot et éclate avant même d'avoir une signification.

Qu'à cela ne tienne...

Sur scène, deux interprètes écoutent et font vibrer les sons, souffles et syllabes. La chanteuse-comédienne tente de les attraper, jongle avec leurs échos ; elle explore l'étendue de sa voix comme le fait le jeune enfant qui découvre le langage, son langage. Le créateur sonore rebondit, modèle et spatialise en direct ces sons, ces mots déjà en gestation.

L'espace de jeu est jonché de globes suspendus, de vases posés, dont chacun est le laboratoire d'expérimentations vocales, créant une alchimie de consonnes et de voyelles, de sons et de sens mêlés. La chanteuse joue avec ces bocaux, y plonge un visage, une main, elle y capture les mélodies qui l'habitent, les voix qui l'entourent. Son corps se métamorphose et épouse les formes des sons que son partenaire musicien module.

Toute la scénographie devient sonore et se met à dialoguer. La voix devient progressivement langage, puis chant et construit un décor où la frontière entre les artistes et le public s'efface. Murmures, chants, cris, balbutiements, causeries s'y répondent joyeusement. ***Vox, le mot sur le bout de la langue*** fait ainsi de la voix son matériau de création et invente un langage musical partagé et libérateur.

Conception et interprétation :

Juliette Plihon (voix et jeu) et Nicolas Perrin, en alternance avec Christine Moreau (live électronique)

Mise en scène : Camille Roux

Création lumière et construction scénographie : Stéphane Bottard

Costumes et accessoires : Marleen Rocher

Note d'intention

Petite, on m'a dit que je parlais *en double croche*... Lorsque j'ai découvert le répertoire de théâtre vocal contemporain, que j'ai entendu ces voix qui s'affolent et déconstruisent le langage chez Aperghis, ces chanteuses qui explorent toute l'étendue de leurs cordes vocales chez Cage ou Berio, je me suis sentie en terre familière. Je pouvais donc parler, marmonner, chantonner et crier librement *en double croche*...

Très rapidement, j'ai eu envie de mettre en relation ce répertoire et la naissance du langage, de dialoguer dans ces pièces avec les très jeunes enfants. Cela prenait tout son sens devant un public lui-même explorateur quotidien de ses cordes vocales. La rencontre avec Martine Viard – créatrice des *Récitations* d'Aperghis – m'a confortée dans ce choix et guidée dans l'interprétation de ces pièces.

« **Vox** » se veut aussi et surtout un travail de création et de réécriture, inspiré par ce répertoire contemporain et prolongé par le traitement sonore et électronique de Nicolas Perrin. Utilisant la voix et les sons buccaux comme une matière sonore, Nicolas va les transformer, les rythmer et les mixer en temps réel, décuplant ainsi les possibilités. Il spatialise les sons, les faisant surgir de sources différenciées et permettant de dialoguer véritablement avec le public et l'espace.

À ce répertoire contemporain, nous mêlons des pièces traditionnelles qui jouent aussi beaucoup avec les timbres de voix et des pièces de répertoire classique (Schubert, Merula entres autres), pour mieux les revisiter et les mettre en écho.

La dramaturgie de « **Vox** » se décline comme une variation autour des différents états et étapes qui accompagnent la naissance du langage, sans chronologie réaliste ou neurologique, mais guidée par un principe de créativité et d'exploration permanentes, propres à l'enfance.

À la respiration, aux souffles intérieurs répond l'espace d'abord vide et vibrant. Des sons le traversent et résonnent tout autour des interprètes et du public : voix disparues, échos lointains, brèves de murmures. Comment attraper ou au contraire éviter ces sons, les avaler, les faire siens et les restituer au monde ?

Vient ensuite l'expérimentation, moment jubilatoire où l'on essaie ces nouveaux phonèmes tous azimuts dans une frénésie vocale. Peu à peu l'univers nommé se construit, la relation à l'autre et aux objets se définit. Le décor se construit à vue, l'intérieur se bâtit, l'intime devient visible. Toutes les voix, celles qui nous ont précédés et qui nous répondent, celles que nous avons imaginées et qui nous échappent, cohabitent et conversent ensemble.

Les deux interprètes, la chanteuse et le créateur sonore, dialoguent, l'un provoque l'autre, l'autre anime l'un. Nicolas est à la fois démiurge de l'univers sonore et réceptacle des vocalités de Juliette, sans que l'on sache parfois qui initie et qui poursuit. Dans le même principe d'interaction, les très jeunes spectateurs réagissent à ce qui se passe devant eux et leurs réactions font partie intégrante de la pièce.

La scénographie de « **Vox** » est toute entière sonore. Les enveloppes qui bruissent et frottent, les vases et bocal qui résonnent, tous les éléments sont prétexte à exploration sonore. La chanteuse-comédienne jaillit de l'un pour faire sonner l'autre et expérimente chacun des contenants comme autant de possibilités vocales. Le public, installé en semi-cercle dans une grande proximité, est à la fois le témoin et l'interlocuteur privilégié de ses explorations. Assis sur des coussins équipés de mini-enceintes et entouré de haut-parleurs, il est au cœur du dispositif scénique.

Plusieurs globes et mobiles sont installés sur l'espace de jeu et dans l'assise, certains lumineux, d'autres sonores, suspendus ou posés au sol, de tailles variées, ils donnent l'unité à une scénographie de découverte, ronde et cosmique. Peu à peu le décor évolue jusqu'à offrir un écrin, un intérieur chatoyant et coloré, les objets célestes et incongrus du début du spectacle se transforment et deviennent des objets familiers (lampe, divan,

vase), symboles de l'appivoisement du langage, des relations tissées entre les personnages et leur environnement. La lumière accompagne et crée la transformation, à travers des globes lumineux et grossissants, métamorphosant les parties du corps, jouant des lois de l'optique.

Ainsi « **Vox** » met en scène l'état d'exploration, de tentatives, de ratages, de créativité et de proclamation, cet état ludique et jubilatoire que suscite la naissance du langage. Camille Roux, comédienne et metteuse en scène, nous accompagne pour développer cet état de jeu permanent et raconter avec humour cette expérience initiatique. Faire émerger ces voix qui vibrent à l'intérieur de nous et nous peuplent, parler en double croche, chanter du tac au tac, rire à demi-mot et balbutier en mineur, donner à entendre la voix humaine dans tous ses plis et replis, même les plus enfouis...

Juliette Plihon, interprète et conceptrice du spectacle



Dispositif sonore

Le dispositif sonore de « **Vox** » est conçu à la fois dans une pensée d'intimité, de mouvement et d'interactivité.

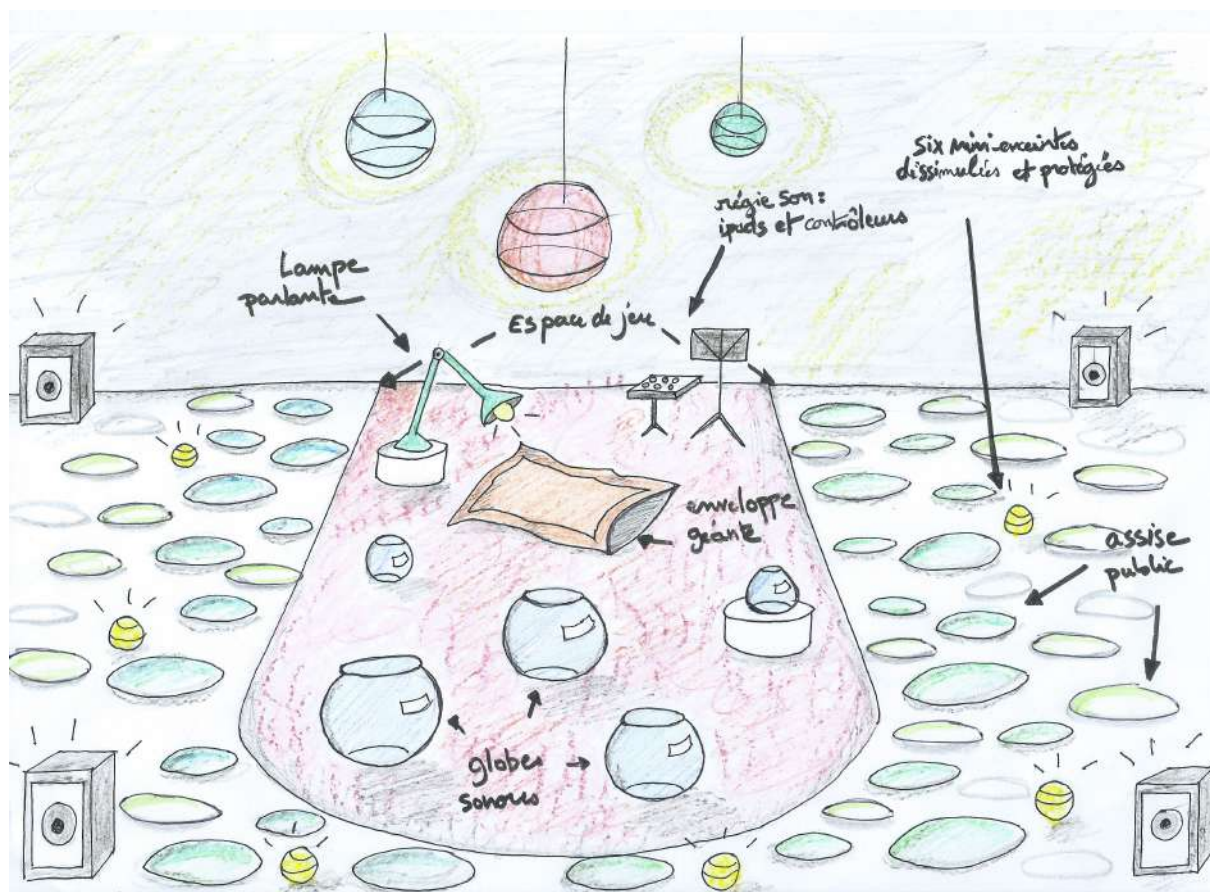
La création sonore globale du spectacle sera *live*, jouée et interprétée en interaction constante avec la chanteuse, tour à tour acoustique et amplifiée, et le public. Un léger instrumentarium fait de contrôleurs, ipads, capteurs et claviers est présent sur scène, visible au public et constitutif de la scénographie. Quelques compositions originales dans l'esthétique des paysages sonores et de musique électronique sont aussi présentes afin de créer différents espaces sonores et poétiques.

Un premier système de 4 à 8 haut-parleurs de monitoring qui entourent le public crée un bain sonore englobant. Un deuxième système d'une dizaine de petits haut-parleurs, dissimulés dans des éléments de scénographie, est placé à la fois au sol et au dessus du public. Ces petits points sonores permettront une réelle spatialisation en live, dans un effet de surprise, puis de réelle proximité d'écoute.

À cela viennent s'ajouter des objets sonores électroacoustiques (lampe parlante, globes sonores), mis en jeu par la chanteuse-comédienne sur scène, reliés par microphone ou capteurs MIDI et traités musicalement en direct par le créateur sonore.

Nicolas Perrin, interprète et créateur sonore du spectacle

Scénographie (dessin préliminaire de Camille Roux)



Photos du spectacle



Répertoire et références musicales

Pour créer "Vox", nous sommes inspirés du répertoire de théâtre vocal contemporain :

- Luciano Berio et sa *Sequenza III*, notamment l'enregistrement qu'en a fait Cathy Berberian pour laquelle la pièce a été écrite.
- *Aria*, de John Cage : idem l'interprétation de Cathy Berberian
- *Stripsody* de cette même Cathy Berberian :
<https://www.youtube.com/watch?v=0dNLAhL46xM> (parce que c'est génial de la voir en action !)
- *Récitations* de Georges Aperghis : l'interprétation de Martine Viard

Pour toutes ces pièces, il est très intéressant d'en regarder les partitions graphiques qu'en ont faites les compositeurs/trices : d'une très grande créativité !! Cf. ci-dessous

Par ailleurs, nous avons souhaité explorer plusieurs vocalités :

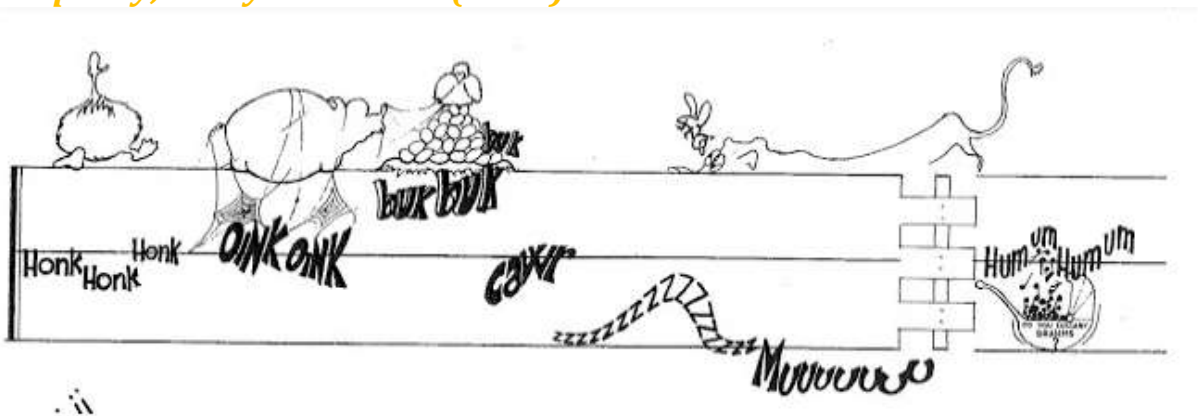
D'une part les chants traditionnels :

- *Alla Femminisca*, traditionnel sicilien : intéressant d'écouter les différentes interprétations
- *Svatba*, traditionnel bulgare : écouter les albums « Mystère des Voix Bulgares »

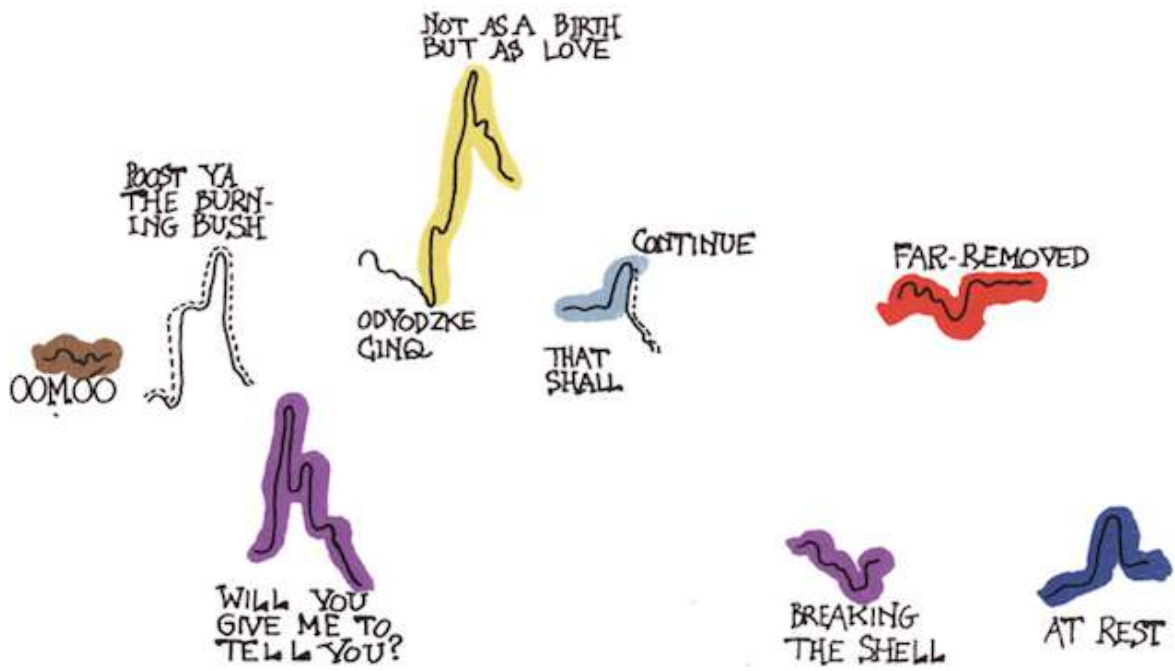
D'autre part, les chants lyriques :

- *Canzonetta spirituale sopra alla nanna*, Tarquinio Merula, XVIIème siècle : voir l'interprétation de l'Arpeggiata avec la chanteuse Nuri Rial, dans l'album « Via Crucis »
- *Die Leiermann in Winterreise*, Franz Schubert : l'interprétation de Dietrich Fischer-Dieskau

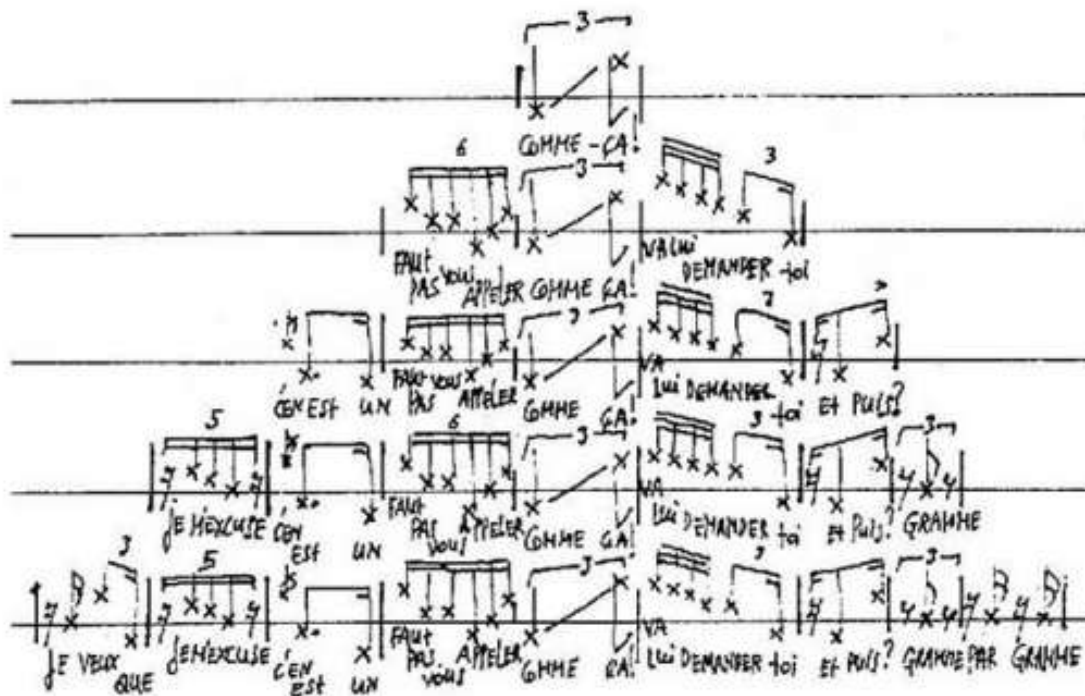
Stripsody, Cathy Berberian (1966) - extrait



Aria, John Cage (1959) - extrait



Récitation 11, Georges Aperghis (1978) - extrait



Actions artistiques autour de « Vox »

En fonction de la demande et de l'âge des enfants, la Compagnie peut proposer des ateliers à destination des enfants de crèches et d'écoles maternelles, de leurs parents et des professionnel(le)s de la petite enfance.

Aux enfants, Juliette Plihon propose des ateliers d'exploration de la voix à travers des jeux rythmiques et buccaux. En s'appuyant notamment sur la *Sequenza III* de Berio qui explore les sons que l'on peut faire avec la bouche, la langue, les lèvres, le souffle et les cordes vocales, elle leur proposera des jeux en miroir, en imitation et questions-réponses, des transmissions de chants.

Nicolas Perrin ou Christine Moreau proposent des ateliers d'écoute à travers des bains sonores et des jeux de spatialisation : deviner d'où vient le son, le suivre, l'attraper. Ils peuvent aussi enregistrer en direct les balbutiements des enfants, les démultiplier et permettre aux enfants de se reconnaître, de jouer avec leur propre voix.

Ces ateliers peuvent se décliner dans une forme parents-enfants, où les adultes retrouvent et partagent cet état d'exploration avec leurs enfants.

Auprès des professionnel(le)s, Juliette propose d'animer des ateliers de chant (chants traditionnels en particulier) et d'improvisation en passant par le corps et le rythme : comment, sur son lieu de travail, prendre un temps pour soi, partir du corps pour retrouver ses sensations, le faire vibrer et chanter. *L'Aria* de Cage peut aussi permettre une approche très ludique de la voix : il s'agit de traduire vocalement des segments de couleurs et de longueurs variés, sans préconçu et sans jugement.

Nicolas ou Christine leur proposent des ateliers de création sonore au moyen de tablettes tactiles, intuitives et simples d'utilisation, qui permettent de transformer les sons en direct. De même qu'aux enfants, ils peuvent aussi leur proposer des ateliers d'écoute et des bains sonores.



Résidence d'immersion à la crèche Opaline de Goussainville (95)

Compagnie La Balbutie

La Compagnie **La Balbutie** est née en 2014 avec la création de son premier spectacle **Pleine Lune**. Elle développe son travail autour de la voix dans tous ses états et s'intéresse aux relations entre langage, musique, corps et espaces. Elle questionne la place du spectateur en le plaçant au cœur des dispositifs scéniques et en jouant sur ses perceptions, en particulier auprès des jeunes publics et des publics empêchés.

Pleine Lune, spectacle musical et sensoriel dans le noir, tout public dès 7 ans, a été joué une quarantaine de fois depuis sa création et accueilli aussi bien en Ile de France (Festival Chorus-92, Théâtre de Fontainebleau, Saint Germain-lès-Arpajon entres autres), qu'en Nord-Pas-de-Calais (Comédie de l'AA de St Omer) et en Guadeloupe (Festival Cap Excellence).

Le spectacle a été soutenu par l'Adami, Arcadi, les Conseils Généraux de Seine-et-Marne et du Pas-de-Calais.

TTT « La proposition de la Compagnie La Balbutie se situe à la croisée du théâtre sonore et de l'expérience sensorielle. (...)Un moment inédit, à vivre à la fois seul et dans une grande proximité avec l'autre (...) L'invisible à la portée de tous. »

Télérama Sortir, 2 novembre 2016

Revue de presse



Spectacles

Compagnie La Balbutie - Vox, le mot sur le bout de la langue

TTT On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Dans un espace immersif, baigné de sons et d'une lumière douce, le public s'installe. Sur scène, une musicienne, entourée de ses instruments électroniques, de bocaux de différentes tailles, de laine... attend. Tout à coup, une chanteuse-comédienne s'extrait d'une sorte d'enveloppe bruisante, rappelant un cocon. Un dialogue joyeux s'établit entre les deux interprètes, l'une jouant avec sa voix, l'autre s'en faisant l'écho, créant les sons en direct. Cette évocation de la découverte du langage, simple et intelligente, charme par un beau travail scénographique et de création sonore (transformation et spatialisation des sons notamment). La partition vocale (voyelles, onomatopées chantées, mots à peine articulés...) devient peu à peu langage musical : du balbutiement au mot, de la voix au chant.

JULIETTE PLIHON, ARTISTE Rencontre avec une chanteuse et comédienne qui investit avec bonheur et inventivité l'univers de la voix. La dernière création de sa compagnie La Balbutie fait vibrer les sons.

Volubile et enjouée, Juliette Plihon communique une énergie immédiate. Elle a grandi dans une famille de mélomanes et s'est d'abord tournée vers le théâtre. «Au théâtre-école du Samovar à Bagnolet, lors d'un atelier chant du monde, ce fut pour moi un choc ! Je découvrais une démarche intime ancrée dans la corporalité qui m'a bouleversée.» Titulaire des maîtrises de lettres modernes et de FLE (Français Langues Étrangères), elle enseigne le français à un public issu d'autres cultures, se forme parallèlement au chant lyrique dans la classe de Sophie Hervé au conservatoire du 18e à Paris. Elle investit le répertoire vocal contemporain et complète ce parcours déjà riche par des stages de burlesque, de clown et d'improvisation vocale.



À LA CROISÉE DES DISCIPLINES

«J'avais envie d'une technique vocale solide pour en faire ensuite ma pâte personnelle. Je menais de front de nombreuses activités qui se sont avérées par la suite entrer en résonance. Enseigner le français c'était s'interroger sur la problématique de la langue. J'avais traversé une grande diversité de situations car tout m'intéressait! Le spectacle m'a permis d'investir cette pluridisciplinarité des passions.» En 2009, Juliette Plihon rejoint la compagnie du Porte-Voix et s'implique dans le spectacle pour les tout-petits en participant aux créations de Ronde, Bruissements et Métamor'fose. «J'ai alors découvert une dimension ludique dans laquelle je me sentais bien. Chaque spectacle portait un aspect pluridisciplinaire à la croisée du chant, du théâtre et du mouvement. J'étais sensible à cet extrême état de présence du très jeune enfant, l'écoute du tout-petit est toujours émouvante.» Juliette Plihon s'intéresse au croisement des répertoires vocaux. «Je n'avais pas envie de choisir une forme spécifique. L'improvisation, la voix contemporaine, l'interprétation ont guidé mes recherches.» L'enseignante questionnant sans cesse la rencontre des langages a fait le choix de devenir artiste intermittente : elle crée en 2014 la compagnie La Balbutie et un

premier spectacle Pleine Lune «spectacle musical et sensoriel dans le noir, à l'adresse de ceux qui savent écouter l'invisible». Se questionnant sur la place du très jeune public au cœur des dispositifs scéniques et jouant de ses perceptions, Juliette Plihon souhaite «lui glisser des sons dans l'oreille, le laisser choisir et faire naître une intimité qui brise le quatrième mur... Impliquer le public averti ou néophyte entraîne une réception singulière du spectacle. L'interactivité est quelque chose qui se pense et s'écrit, le temps de la représentation met en vie l'intention».

LA VOIX, MATÉRIAU DE CRÉATION

Pour créer Vox, le mot sur le bout de la langue, spectacle coproduit avec le Réseau Courte Échelle, affilié à 1.9.3. Soleil !, la compagnie a mené une résidence en crèche à Goussainville (Val d'Oise) et a été accueillie deux semaines en résidence chez ACTA. «L'interaction avec le tout-petit n'est pas immédiate» précise Juliette Plihon. «Nous avons glissé des micros dans la salle de motricité, nous avons observé et recueilli les réactions des enfants par rapport aux sons.» En résulte une scénographie prétexte à de multiples surprises où la chanteuse comédienne en dialogue constant avec un créateur sonore sur scène

explore le souffle, la vocalité, jongle avec la voix qui devient progressivement langage et chant. Le spectacle est en tournée dans les crèches franciliennes mais a été également programmé à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille. Pour les tout-petits et les enfants de maternelle, Vox démontre une adaptabilité aux publics et aux lieux d'accueil, avec une constante : la voix comme matériau de création. La compagnie La Balbutie poursuit son travail d'intervention en crèches, dans les RAM d'Île-de-France et sa collaboration avec 1.9.3. Soleil! La conduite «d'ateliers son» avec les personnels des crèches et des RAM complète la logique d'intervention. La compagnie propose aux enfants une exploration de la voix avec des jeux rythmiques et bucaux (en miroir, en imitation, en questions-réponses), des transmissions de chant. Nicolas Perrin, créateur sonore, anime des ateliers jalonnés de bains sonores et de jeux de spatialisation. Ces séances peuvent se décliner dans une forme parents-enfants. Juliette Plihon ne cesse de s'enthousiasmer pour l'exploration constante du langage que s'approprient volontiers les très jeunes spectateurs.

◆ Hélène Kœmpgen

